

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1991)
Heft: 10

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HORIZONS

Au chevet des vitreaux malades 4

Hautes écoles: Des chaires à prendre 6

La troisième dimension des protéines 8

"Prémâchés" par l'électricité 10

Des congrès dans l'ordinateur 12

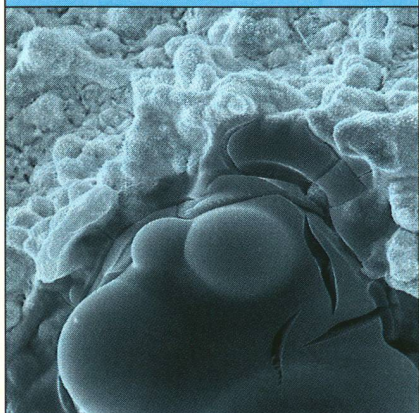
A l'Horizon 14

Nouvelles du Fonds national 15

En couverture :

Vus au microscope électronique, des oxydes d'iridium et de tantale déposés sur du titane. Il s'agit de la surface d'une électrode utilisée pour épurer les eaux usées des industries chimiques. Pages 6 et 7

Genève chimique—EPFL



Il faut éviter un autre exode des cerveaux

Pour la recherche scientifique européenne, les années qui ont suivi la fin de la Deuxième Guerre mondiale ont été particulièrement difficiles, notamment en raison de l'émigration des meilleurs chercheurs vers les Etats-Unis. Il fallut que la société et l'économie se mobilisent, à coup de vastes mesures d'encouragement, pour recréer un nouveau climat propice à la découverte. Le catastrophique exode des cerveaux put ainsi être stoppé.

La recherche et la science européennes ont aujourd'hui retrouvé l'importance qu'elles avaient avant la guerre, comme le prouvent les résultats obtenus dès la fin des années 70 et surtout lors de la dernière décennie.

La Suisse a d'ailleurs apporté sa propre contribution à cette reconstruction, autant sur le plan de la formation que sur celui de la recherche. A ce titre, la création du Fonds national suisse de la recherche scientifique fut un acte de pionnier.

Aujourd'hui, nous devons faire face à une nouvelle forme d'exode des cerveaux : la baisse d'intérêt que la nouvelle génération porte aux sciences naturelles et techniques. Cet abandon intellectuel est infiniment plus dangereux que l'émigration de personnes physiques.

Bien que le phénomène soit général dans les pays occidentaux, il peut s'avérer particulièrement grave pour la Suisse qui a justement bâti sa réputation sur la technologie et l'industrie.

Mais il serait faux de croire que l'origine de ce désintéressement tient

uniquement dans la politique de formation. Il faut en chercher la cause dans le peu de valeur accordé à la science dans notre vie sociale, économique et politique ! L'attitude des étudiants ne constitue qu'un baromètre très sensible pour mesurer cette valeur.

Souligner sans cesse l'importance et les enjeux de la recherche me paraît être la forme la plus nécessaire d'encouragement scientifique. Mais nous ne pouvons pas nous reposer sur le Fonds national pour qu'il porte, seul, l'avenir technique et scientifique du pays ! C'est un devoir qui doit être partagé. A tous les niveaux.

La création du Fonds national, en 1952, fut une véritable décision de politique de la recherche. Mais nous n'avons pas pris d'initiatives dans ce sens à une échelle plus générale. Elles semblent encore plus difficiles à prendre aujourd'hui, alors qu'elles sont pourtant nécessaires...

La question centrale n'est pas de savoir quels sont les domaines à explorer en priorité par la recherche. Mais quelle position nous voulons avoir dans le monde de demain. Nous avons besoin d'une nouvelle orientation sociale et scientifique. Et si nous voulons vraiment conserver à la Suisse sa position technologique et industrielle, nous pouvons le faire en nous investissant pleinement, afin qu'une nouvelle génération de chercheurs puisse s'épanouir.

*Dr Heinrich Rohrer
Prix Nobel de physique 1986*

Editeur responsable : Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne.
Rédaction : CEDOS (Centre de documentation et d'information scientifiques), Genève.
Les informations et illustrations peuvent être reprises librement avec mention de la source.